

**Compte Rendu de l'atelier PIRSTEC organisé dans le cadre du
Colloque des Jeunes Chercheurs en Sciences Cognitives 2009
(CJCSC'09)**

Un regard jeune sur les problématiques d'avenir

Organisé tous les deux ans par la Fédération Nationale des Étudiants en Sciences Cognitives (FRESCO) en collaboration avec les associations locales d'étudiants en sciences cognitives, le CJCSC permet de promouvoir les Sciences Cognitives en France, d'animer cette communauté scientifique et de favoriser les rencontres entre jeunes chercheurs issus de toute la France. Après avoir été organisé à Bordeaux en 2005, puis à Lyon en 2007, le 8ème Colloque des Jeunes Chercheurs en Sciences Cognitives s'est déroulé à Toulouse les 9, 10 et 11 juin 2009, à la Manufacture des Tabac. Le CJCSC constitue un formidable lieu d'échange scientifique, qui de par son caractère jeune et convivial favorise les interactions entre étudiants, jeunes chercheurs et chercheurs confirmés invités. C'est aussi l'un des rares événements nationaux en France à mettre en avant les Sciences Cognitives en tant que discipline scientifique. Il participe donc directement à la valorisation des Sciences Cognitives auprès des autres domaines scientifiques.

Cette année encore, cet événement a été un franc succès, avec une soixantaine de participants, onze conférenciers invités, dix-huit présentations orales et une trentaine de présentations affichées. Surtout, ces trois jours ont été l'occasion de multiples échanges et interactions entre les participants. Nous avons décidé d'orienter le colloque vers les approches originales en Sciences Cognitives, notamment les approches mettant en avant le rôle de l'action et de l'environnement.

Les trois jours de colloque ont couvert une grande partie des thématiques fortes en Sciences Cognitives, allant de la perception à la communication homme/machine, en passant par la mémoire ou le langage. Les différentes interventions ont aussi permis de démontrer l'intérêt de la pluralité des sujets d'étude, avec de nombreuses études portant sur l'humain mais aussi sur l'animal ou la machine.

L'atelier PIRSTEC à proprement parlé a eu lieu durant la dernière session du colloque. Celui-ci a été l'occasion d'une discussion ouverte impliquants tous les participants. La thématique majeure ayant émergée durant ce débat aura clairement été l'envie de pouvoir continuer à interagir, comme cela a été le cas durant ces 3 jours de colloques, avec des personnes ayant les mêmes objets d'étude (la perception, le code neural, la mémoire, etc) mais des compétences et une culture différentes (psychologie expérimentale, biologie, philosophie, mathématiques). L'importance de l'interdisciplinarité dans les recherches en Sciences Cognitives constitue leur fondement. Cependant nous avons l'impression qu'elle n'est aujourd'hui pas assez mise en avant dans les projets de recherche français.

Ainsi, les formations en Sciences Cognitives en France, qui sont le garant de cette pluridisciplinarité au niveau individuel, semble être en perte de vitesse. Une des causes étant certainement la difficulté à trouver un emploi ensuite sur des postes académiques spécifiques à ces profils pluridisciplinaires. Ensuite, durant la thèse, les équipes de recherche étant souvent structurées autour des mêmes approches, la pluridisciplinarité parfois développée durant les années de formation a tendance à disparaître. Nous pensons donc qu'il serait important de développer les stages et formations à des méthodes d'analyse et des approches différentes durant la thèse. Ces formations enrichiraient le parcours du doctorant au niveau théorique mais aussi au niveau méthodologique. En effet, à l'heure où les outils d'analyse deviennent de plus en plus complexes, le fait de pouvoir se former à des outils nouveaux ne faisant pas partie de nos compétences initiales devient indispensable.

Dans le même ordre d'idée, le quotidien des jeunes chercheurs, du fait de l'organisation de la recherche en France, est désormais constitué d'une thèse de 3 ans (il devient très difficile de poursuivre en 4ème année avec un financement) puis d'un enchaînement de contrats à durée déterminés. Ce cadre ne laisse pas le temps de se former à des méthodologies différentes, et n'incite donc pas à un travail multidisciplinaire, qui est pourtant le fondement du domaine.

Une proposition concrète pourrait être de faciliter un stage durant la thèse qui permettrait au doctorant de rejoindre une équipe d'un domaine différent des

Sciences Cognitives durant six mois. Ce stage pourrait prendre la forme d'une demande de bourse à laquelle les doctorants postulerait.

Cependant, un autre aspect particulièrement important est de d'inciter à la pluridisciplinarité dans les thématiques de recherche, notamment en favorisant les interactions. C'est ce que permet notamment le CJCSC, en permettant à des psychologues expérimentalistes, des biologistes, des mathématiciens et informaticiens de se retrouver autour des mêmes questions. Ces interactions sont donc primordiales car ces approches complexes nécessitent des compétences de plus en plus difficiles à acquérir par une seule et même personne. Ceci est très présent au niveau des jeunes chercheurs, tout d'abord à l'aide des formations de Sciences Cognitives, puis notamment grâce au CJCSC. Cependant, nous avons clairement le sentiment que cet aspect disparaît ensuite et que la majorité des équipes de recherches sont plus axées sur une approche que sur un objet d'étude. Il en est de même pour la grande majorité des conférences. **Il est donc extrêmement important de continuer à promouvoir l'organisation d'événements multidisciplinaires.**